

**NOUVEAUX XENOPLATYURA HYPERTÉLIQUES  
DE LA RÉGION AFROTROPICALE  
[DIPTERA, MYCETOPHILOIDEA, KEROPLATIDAE]**

PAR

Loïc MATILE

Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle.  
45, rue de Buffon, F-75005 Paris.

---

SUMMARY

*Xenoplatyura villiersi, deemingi and couturieri are described from various countries of Western Africa. The genus Xenoplatyura shows a natural trend towards lengthening of the male ninth tergite and hypoproct which, in the new species, may well be considered as truly hypertelic, these sclerites forming a « tergo-proctal tube » almost as long as the preabdomen.*

---

**Mots-clés :** *Diptera, Mycetophiloidea, Keroplatidae, Xenoplatyura*, espèces nouvelles, Afrique occidentale, hypertélie.

---

En 1965, je décrivais de Guinée, sous le nom de *Platyura (Xenoplatyura) paradoxa*, un Kéroplatide remarquable par un développement prononcé de ce que j'appelais alors le tergite et le sternite pré-génital (il s'agit en fait du tergite IX et de l'hypoprocte). L'Insecte, bien que mâle, évoquait ainsi une femelle munie d'un long ovipositeur. Peu de temps après, le Dr. Paul Freeman m'informait que les Collections du British Museum (Nat. Hist.) renfermaient un exemplaire d'une espèce encore plus extraordinaire, qu'il tenait à ma disposition pour description. L'ensemble tergite IX-hypoprocte y atteignait une longueur proche de celle du préabdomen tout entier, l'Insecte mesurant ainsi près de 17 mm de l'apex des antennes à celui de l'abdomen (fig. 1).

Depuis, j'ai reçu plusieurs exemplaires présentant ce caractère, notamment du Nigeria grâce à mon Collègue et ami J.-C. Deeming. L'étude de nombreuses espèces du genre *Xenoplatyura* Malloch, m'a permis par ailleurs de le définir comme le groupe frère de *Cloeophoromyia* Matile et d'attirer l'attention sur le morphocline de l'allongement du tergite IX dans ce groupe (MATILE, 1978).

Je pensais n'avoir affaire qu'à une seule espèce, mais l'étude des genitalia a montré qu'il en existait en fait trois, dont deux sympatriques. La répartition de la première englobe le Mali, la Haute-Volta, le Togo et le Nigeria. La deuxième n'est connue que du Nigeria et la troisième du Sénégal.

Ces espèces poussent l'allongement du tergite IX et de l'hypoprocte jusqu'à un état que l'on peut qualifier d'hypertélique. En effet, on ne voit pas à quelle utilité peut correspondre chez les mâles ce long tube (pour lequel je propose le nom de « tube tergo-proctal ») éloignant démesurément l'ouverture anale de l'ouverture génitale. Par la possession de cette forte apomorphie, ces espèces forment un groupe assurément

monophylétique qui semble propre à l'Afrique Occidentale. On en trouvera ci-dessous la description ; elles ne peuvent se séparer avec certitude que par l'examen des styles et des processus gonocoxaux mâles, qui peut se faire sans dissection. Je n'ai vu aucune femelle pouvant se rapporter à ce groupe de *Xenoplatyura* de grande taille.

Deux de ces espèces portent le nom de leurs inventeurs, John Deeming et Guy Couturier. La troisième est dédiée à la mémoire du regretté André Villiers, systématicien et homme de terrain que j'ai eu la chance de connaître et d'apprécier depuis près de 25 ans, et en particulier grâce à une mission commune en Iran (1965). En leur consacrant ces Kéroplatides extraordinaires, je rends ainsi hommage à trois des plus éminents prospecteurs de la faune entomologique africaine.

*Xenoplatyura villiersi*, n. sp.

**Holotype mâle.** — Longueur de l'aile : 6,6 mm. Couleur de fond jaune orangé. Tête : calus ocellaire noir, nettement délimité. Antennes jaune orangé, le flagelle progressivement assombri à partir du flagellomère 7, les trois derniers brunâtres. Trompe et premier palpomère jaune orangé, les autres palpomères jaunes. Trois paires de soies frontales noires, plus une soie satellite à droite.

Thorax : scutum jaune orangé, portant trois larges bandes rousses, luisantes, l'antérieure plus longue que les latérales. Pleures jaune pâle, l'anépisterné mésothoracique jaune orangé. Scutellum jaune orangé, médiotergite jaune. Pattes jaunes, tibias et tarses assombri par la ciliation. Zone sensorielle apicale du tibia I rousse. Eperons bruns. Protarse I un peu plus court que le tibia I (3,7 : 4).

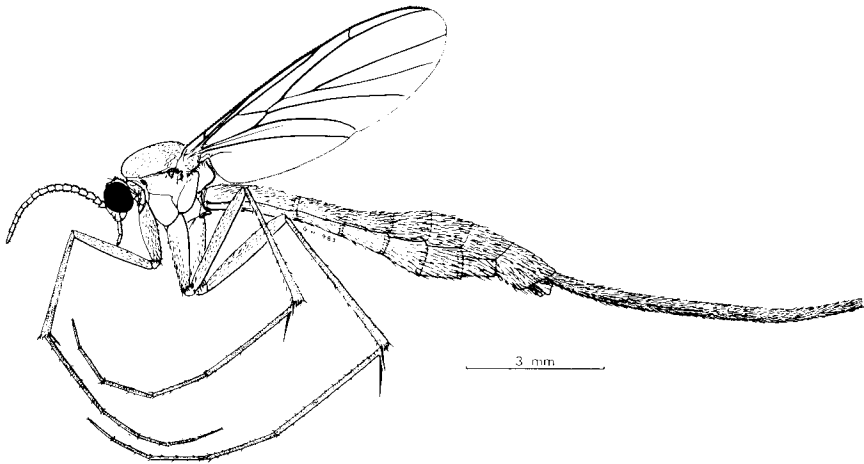


Fig. 1. *Xenoplatyura villiersi*, n. sp., paratype mâle, habitus, vue latérale.

Ailes jaune grisâtre, entièrement dépourvues de taches ou d'assombrissement. Costale dépassant R5 sur environ le cinquième de l'intervalle R5-M1. Embouchure de R4 sur C située environ au tiers de l'intervalle R1-R5. Sous-costale se terminant un peu après la base de Rs. Fusion radiomédiane plus courte que le pétiole de la fourche médiane (1 : 1,8).

Abdomen jaune orangé, les sternites un peu plus pâles. Segments I-IV normaux, V-VI aplatis, les faces latérales plus développées ; segment VII moins haut, tergite VIII plus étendu ventralement que le précédent, mais le sternite normal (fig. 1).

Genitalia mâles (fig. 2-3). — Tergite IX et hypoprocte démesurément allongés, formant un tube tergo-proctal presque aussi long que le préabdomen, plus long que l'aile. A son extrémité, les cerques sont de taille normale.

Gonocoxites presque entièrement dissimulés sous le segment VIII, dont ne dépassent que les divers appendices. Dénudé, sauf de très petites soies à la marge de l'échancrure ventrale ; reliés ventralement par un pont sclérifié étroit.

Une paire de processus gonocoxaux dorsaux courts (terminologie de MATILE, 1978), dirigés vers la ligne médiane et munis d'un pinceau apical de fortes soies noires. Lobes gonocoxaux ventraux formés de deux digitations divergentes. Digitation externe peu sclérifiée et pourvue de quelques microchètes externes. Digitation interne plus sclérifiée et portant, outre des microchètes externes et apicaux, une rangée interne de macrochètes noirs.

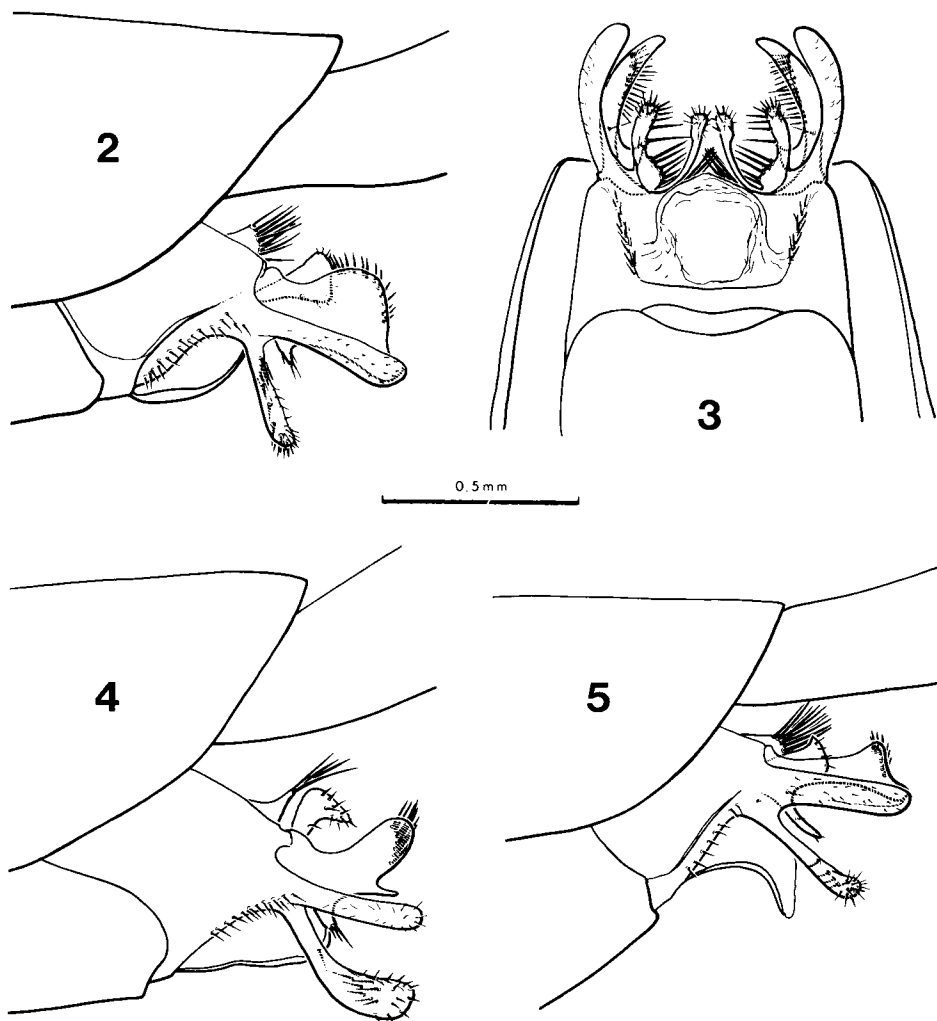


Fig. 2 à 5. — 2, *Xenoplatyura villiersi* n. sp., holotype mâle, genitalia, vue latérale. — 3, *id.*, vue ventrale. — 4, *X. deemingi* n. sp., holotype mâle, genitalia, vue latérale. — 5, *X. couturieri* n. sp., holotype mâle, genitalia, vue latérale.

Styles externes formés de deux processus fusionnés sauf à l'apex. Le plus ventral porte près de la base un processus interne court muni de quelques microchètes apicaux. Le dorsal est en lame arrondie et élargie à l'apex et porte une série interne de courtes soies noires le long de la marge apicale. Styles internes petits, peu sclérifiés, triangulaires avec quelques microchètes apicaux.

**Variations** : soies frontales variant de deux à trois paires, un exemplaire avec une seule soie d'un côté, deux de l'autre. Antennes parfois plus assombries à l'apex ; souvent bandes scutales moins distinctes ou absentes. Fusion radiomédiane parfois plus longue que chez l'holotype.

**Holotype mâle** : Nord Nigeria, Zaria, Samaru, 18-VI-1968 (*J.-C. Deeming*), au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. **Paratypes mâles** : six exemplaires, mêmes localité et récolteur, respectivement 28-VI-1967, 16-VI-1968, 19-VI-1968, 7-VIII-1972, 24-IX-1974 et 2-X-1975, généreusement donnés au Muséum par le récolteur. Un exemplaire : Mali, Bamako, sans doute (*Léonetout*), donné au Muséum par son récolteur. Un exemplaire : Haute-Volta, Cercle Batié, 14-VIII-1959 (*J. Hamon*, ORSTOM), au British Museum (Nat. Hist.). Un exemplaire : Togo, Piya, 18-22-V-1963 (*Y. Schach*) au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

*Xenoplatyura deemingi*, n. sp.

**Holotype mâle**. — Longueur de l'aile : 6,9 mm. Semblable à l'espèce précédente, sauf sa taille plus grande, R4 plus proche de l'apex de R1, située au quart de l'intervalle R5-M1, et protarse I de même longueur que le tibia.

Genitalia mâles (fig. 4) : lobes gonocoxaux dorsaux plus étroits à l'apex et munis d'un pinceau de soies moins nombreuses. Digitation interne du lobe ventral nettement élargie dans la moitié apicale. Styles externes, au contraire, beaucoup moins élargis à l'apex du processus dorsal ; processus ventral plus petit, très mince à l'apex. Style interne avec un bec prononcé, orienté ventralement.

**Variations** : comme l'espèce précédente ; parfois flagelle antennaire entièrement jaune.

**Holotype mâle** : Nord Nigeria, Zaria, Samaru, 12-VII-1976 (*J.-C. Deeming*). — **Paratypes** : neuf mâles de la même localité, les 5-X-1966, 30-VI-1967, 20-IX-1971, 20-VII-1972, 24-VII-1978, 30-VI-1976 et 7-X-1973 (trois exemplaires). Holotype et paratypes donnés au Muséum (Paris).

*Xenoplatyura couturieri*, n. sp.

**Holotype mâle**. — Longueur de l'aile : 6 mm. Semblable aux espèces précédentes, dont il diffère cependant par la taille plus petite. Antennes : flagellomères brunis seulement à partir du dixième. Protarse I un peu plus court que le tibia (3,7 : 4). Rapport R1-R4/R4-R5 = 2 : 5. Costale dépassant R5 sur le tiers de l'intervalle R5-M1. Une seule paire de soies frontales.

Genitalia mâles (fig. 5) : lobe gonocoxal ventral à peine élargi à l'apex ; lobe dorsal large à l'apex, et avec un fort pinceau de soies, comme chez *X. villiersi*. Style externe : digitation ventrale longue et fine ; lobe dorsal triangulaire à bec ventral. Style interne moins distinctement pédonculé que chez les autres espèces, un petit bec dorsal.

**Holotype mâle** : Sénégal, forêt de Fathala, piège lumineux, 18-VI-1976 (*G. Couturier*, ORSTOM), déposé au Muséum (Paris).

Je remercie vivement les divers récolteurs qui ont bien voulu déposer leur matériel au Muséum, ainsi que M. Gilbert Hodebert, qui a illustré cette note avec son talent couturier.

RÉFÉRENCES

- MATILE (L.), 1965. — Un *Platyura* remarquable de Guinée (Dipt. Mycetophilidae). — *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, 27 A (3) : 1111-1114.
- MATILE (L.), 1978. — Révision des *Truplaya* de la région afrotropicale (Diptera, Mycetophilidae). — *Annls Soc. ent. Fr.*, N. S., 14 (3) : 451-477.